

Samedi 17 mai 2025
Célébration jubilaire diocésaine
Saint-Sulpice

Frères et sœurs, Nous voici réunis pour jubiler, pour rendre grâce du pontificat du Pape François et pour confier au Seigneur celui du Pape Léon XIV qui vient d'être élu au Siège de Pierre.

1. 2025 ans après le commencement de l'ère chrétienne, nous jubilons. Nous rendons grâce pour la nouveauté par excellence, qui a transformé l'histoire humaine et ne cesse de la transformer : l'avènement en notre humanité de Jésus-Christ, vrai Dieu et vrai homme. Comme je suis heureux que des centaines de fidèles du diocèse aient pu approfondir ce mystère de la foi grâce au parcours diocésain depuis le début du jubilé ! Comme je suis heureux et touché de l'ouverture de cœur des catéchumènes et des néophytes, adultes et jeunes, qui ont laissé Jésus transformer leurs cœurs et leurs vies, au point de demander le baptême, la confirmation et l'eucharistie et de s'y préparer ! Comme je suis heureux que nous puissions en ce jour célébrer tous ensemble celui qui est notre espérance, celui qui nous appelle à la vie éternelle dans la plénitude de sa lumière et ne cesse de nous donner des signes de la proximité de son Royaume, « ciel nouveau et terre nouvelle » ! Car Jésus-Christ, vrai Dieu et vrai homme, Seigneur et Sauveur, est la véritable nouveauté, l'unique nouveauté en quelque sorte, plus neuve que toutes les nouveautés partielles ou superficielles de l'histoire humaine. Il nous donne « un commandement nouveau » pour que nous puissions vivre de la nouveauté de son amour. Il nous appelle à aimer « comme il nous a aimés », gratuitement, avec persévérance, en allant jusqu'au bout de l'amour et de toutes les conversions qu'il implique dans nos vies. Le « comme je vous ai aimés » de Jésus – son exemple et son Esprit – est la source de toute nouveauté.
2. Si nous jubilons, c'est en particulier parce que le Pape François nous y a invités en nous appelant à devenir davantage des « pèlerins d'espérance ». Comme son anté-prédécesseur saint Jean-Paul II, il nous a quittés dans la lumière de la Résurrection, après nous avoir offert une ultime et fragile bénédiction pascale. Voilà bien l'espérance dont nous avons à nous faire pèlerins par notre vie entière : marcher vers la lumière de la Résurrection, pour y entrer, l'heure venue, au terme de notre mission humaine et chrétienne accomplie. Nous n'oublierons pas tout ce que le Pape François nous a apporté, lui qui a cherché à renouveler l'Eglise et le monde par la nouveauté et la joie de l'Evangile. Notre diocèse et nos paroisses se sont engagées résolument dans une transformation missionnaire qui s'approfondira encore. C'est bien le sens du concile provincial des diocèses d'Ile de France qui débutera à la Pentecôte 2026 pour que nous puissions tous ensemble mieux accueillir et faire fructifier la grâce des catéchumènes et des néophytes. La transformation missionnaire, l'écologie intégrale, l'accueil et l'accompagnement bienveillant de tous, la fraternité universelle, l'attention prioritaire aux plus pauvres : tout cela « est lié », pour reprendre le refrain de l'encyclique *Laudato si'*. Et tout cela a culminé dans l'ultime encyclique de François : *Dilexit nos, Il nous a aimés*, sur le cœur de Jésus, sur la nouveauté du cœur de Jésus d'où jaillit la nouveauté de l'amour authentique, porte d'entrée des cieux nouveaux et de la terre nouvelle. Oui, notre diocèse est appelé à

progresser dans la transformation missionnaire par un enracinement spirituel renouvelé de tous en vue de l'annonce, en paroles et en actes, de la Bonne Nouvelle de Jésus-Christ Sauveur. Ajuster nos cœurs au cœur de Jésus par une vie spirituelle plus authentique, plus dense, plus généreuse, plus large, voilà peut-être l'ultime invitation du Pape François.

3. Et voici qu'il y a dix jours est apparu place Saint-Pierre le Pape Léon XIV. Une délégation de notre diocèse était sur place pour l'accueillir en votre nom à tous. Quelle grâce de passer si simplement d'un pape à l'autre dans cette grande chaîne de transmission et de communion que constitue l'Eglise à travers les âges ! Léon XIV, fils de l'Amérique du Nord et du Sud – mais aussi un peu de France, comme son nom l'indique –, disciple de saint Augustin mais surtout successeur de saint Pierre s'inscrit dans le sillage du pape Léon XIII, l'homme de la formation du peuple chrétien – qui nous est si chère dans le diocèse –, avec l'encyclique *Aeterni Patris*, et de la doctrine sociale de l'Eglise, avec l'encyclique *Rerum novarum*, *Des choses nouvelles*. Le Pape de l'entrée dans le XX^{ème} siècle y évoquait « la soif d'innovations qui depuis longtemps s'est emparée des sociétés et les tient dans une agitation fiévreuse » pour l'exposer à la paisible nouveauté du Christ. Léon XIV a également repris le nom du pape saint Léon le Grand, le pape de la résistance spirituelle à toutes les barbaries au milieu du V^{ème} siècle, à l'époque de notre sainte Geneviève, le pape qui proclamait : « chrétien, prends conscience de ta dignité, rappelle-toi à quel chef tu appartiens et de quel corps tu es membre », exprimant ainsi la profondeur de notre responsabilité baptismale et synodale. Dès ses premières interventions, le nouveau Pape en a appelé à la paix des nations au nom de la paix du Christ ressuscité. Il a repris le « n'ayez pas peur » de l'évangile et de Jean-Paul II – « *Non abbiate paura !* » –, en particulier à l'intention des jeunes appelés à la vie religieuse ou au sacerdoce, comme ces presbytres désignés par Paul et Barnabé pour chacune des Eglises dans les *Actes des Apôtres*. Que le Seigneur fasse porter beaucoup de fruit au pontificat du Pape Léon XIV !

Frères et sœurs, ce jubilé n'est qu'une étape. Nous sommes tous appelés à progresser toujours sur le chemin de la conversion, de l'enracinement spirituel, de la vie sacramentelle, du service des plus pauvres et du témoignage missionnaire. C'est pour cela que nous débiterons dès le prochain temps de l'Avent une « randonnée biblique » diocésaine : quatre années pour que le maximum d'habitants des Hauts-de-Seine ait lu la Bible dans son intégralité, en l'accueillant comme la Parole de Dieu, comme une Parole de vie et de vérité, de lumière et de sainteté. Toutes les activités et les initiatives si foisonnantes de nos paroisses, de nos aumôneries, de nos écoles catholiques, de nos mouvements ou congrégations pourront être renouvelées de la nouveauté du Christ par cette démarche commune. Dans la grâce de ce jubilé, des pontificats de François et de Léon XIV, n'ayons pas peur de l'avenir, mettons résolument notre espérance en Celui qui fait « toutes choses nouvelles » !